

## Des rapports entre les données statistiques et les sciences morales.

### Chapitre premier.

#### *Importance de la statistique.*

##### I. Problème général.

Il s'agit d'abord d'examiner cette question : Quelle importance peuvent avoir pour l'étude des sciences morales les données statistiques bien établies ? Et quelles sont ces sciences ?

En premier lieu ce seront la *psychologie* et la *pédagogie* par rapport à la question des aliénés ; car la médecine ne parvient à dériver l'aliénation de causes purement physiques que si le même nombre d'aliénés se trouvait partout, ce qui, comme nous allons voir, n'est pas le cas. Il faudra donc recourir à des causes *spirituelles* qu'une bonne *éducation* doit pouvoir prévenir. Puis ce sera la *morale* pour la statistique des infractions aux lois, aux prescriptions de la société et aux mœurs, ensuite le *droit criminel* pour la partie la plus grave de ces infractions, enfin l'*économie politique* pour celles qui menacent l'ordre social ou l'existence même de l'Etat comme organisation du droit tel qu'il a été produit par un peuple dans son développement historique. <sup>1)</sup>

Mais comme question préalable, il est de la plus haute importance d'examiner si, comme le veut l'école positiviste ou matérialiste qui ne reconnaît rien au-dessus de la nature, la statistique est parvenue à établir une *moyenne invariable* indiquant une *loi physique*. Dans ce cas les sciences morales n'auraient plus rien à faire avec la statistique puisque la physiologie, la composition des molécules de tel ou tel individu et l'organisation de son cerveau le disposeraient fatalement, soit à la folie, soit à quelque crime ou dérèglement.

Mais la *régularité* des cas d'aliénation et des cas criminels si elle était même plus grande qu'elle ne l'est en réalité, n'en prouve pas la *nécessité* ; elle n'en explique point les *motifs*, mais seulement la *manifestation* extérieure. Or, c'est le motif qui donne aux actions leur prix moral et le motif ne tombe pas sous les yeux ; il est libre et n'a rien de matériel, il n'y a que l'*habitude du vice*, le vice devenu une seconde nature qui amène à la longue une *nécessité physique* ; l'homme vraiment c'est-à-dire moralement libre ne la connaît pas. C'est pourquoi

<sup>1)</sup> Gerber, Grundzüge 1869, Luthardt, Vorträge über die Moral, Leipzig 1872 : « Der Staat ist der auf geschichtlichem Wege gewordene Rechtsorganismus des Volkslebens ».

il ne peut pas admettre que la *nature* est *Dieu*, d'après les panthéistes et les matérialistes ; car alors nous serions tous soumis à la loi d'une *nécessité absolue* ; alors il ne pourrait plus être question de liberté ni de personnalité ; nous ne serions que des parties dépendantes du Grand-Tout qui absorbe toute personnalité, toute individualité. Mais la *conscience* ou le sentiment de la responsabilité ou de la liberté de l'homme s'oppose à cette doctrine fataliste. <sup>2)</sup>

D'ailleurs la statistique ne trouve cette fatale *moyenne* qu'en divisant par le nombre des Etats les chiffres les plus disparates qu'on y a recueillis sur les mêmes sujets ou bien en prenant la moitié du maximum et du minimum additionnés. Mais ces chiffres ne se trouvent réalisés presque nulle part ; ce ne sont que des *abstractions*, des points de départ servant à fixer le degré de moralité de tel ou tel Etat ou à établir s'il est au-dessus ou au-dessous de cette moyenne ; ce sera le *milieu international*, mais ne répondant, d'une manière absolue, à la condition réelle d'aucune nation. D'ailleurs ce milieu a été calculé d'une manière fort différente. Ainsi en prenant la moyenne entre le plus et le moins nous sommes arrivés à des résultats qui diffèrent de beaucoup de ceux établis par Hausner (statistique comparée, Lemberg 1865) sur les mêmes chiffres d'après l'autre méthode ; par exemple les enfants allant à l'école forment d'après lui une moyenne de  $\frac{1}{12}$  à  $\frac{1}{18}$  sur toute la population, d'après notre calcul de  $\frac{1}{60}$  qui ne se trouve qu'approximativement en Turquie (61), Roumanie (71), Portugal (51).

Encore cette moyenne ne pourrait être admise comme chiffre absolu que si le chiffre des aliénés et des criminels dans un état quelconque restait invariablement le même. Si tel n'est pas le cas, le chiffre fataliste qui en ferait une loi physique, devra être déclaré illusoire et la prétention positiviste devra être éliminée. <sup>3)</sup> La moyenne n'est pas un juste milieu, car l'état juste normal serait le 0 et non un chiffre quelconque de dérivations.

<sup>2)</sup> Drobisch, die moralische Statistik und die menschliche Willensfreiheit, Leipzig 1867 ; v. Ettingen, Moralstatistik, Erlangen 1868 ; Knapp, die neuern Ansichten der Moralstatistik, Jena 1871 ; R. Rothe, theol. Ethik I. 359—380 ; J. Müller, von der Wahl, II. 7.

<sup>3)</sup> « Le caractère fondamental de la philosophie est de regarder tous les phénomènes comme assujettis à des lois naturelles, invariables, en considérant comme absolument inaccessible et vide de sens pour nous la recherche des causes soit premières, soit finales. Les travaux que je poursuis — pour élever les théories sociales au rang de sciences physiques — sont en opposition radicale et absolue avec toute espèce de tendance religieuse ou métaphysique. »  
A. Comte.

## II. Problème psychologique et pédagogique.

1. Le nombre des *aliénés* dans tous les Etats de l'Europe donne une moyenne de un sur 943 — 1570 habitants, et celui des *suicides* qui peuvent être rangés dans la catégorie des aberrations mentales, de un sur 17,500—48,575. Or, trouve-t-on une de ces moyennes quelque part comme chiffre constant?

2. Ce qu'il y a de constant, c'est que les nations de *religion* grecque présentent les minima sous ce rapport: la Roumanie un aliéné sur 3075, la Turquie sur 2830, la Grèce sur 2586, un suicide sur 90,000. La Russie qui ne compte que 75 % de Grecs a déjà un aliéné sur 1935, un suicide sur 44,500. En général ceux de religion grecque ont  $\frac{1}{1795}$  d'aliénés et un suicide sur 45,600 habitants.

Parmi les Etats exclusivement catholico-romains, le Portugal fournit un aliéné sur 2925, un suicide sur 67,700, l'Espagne comme la Russie  $\frac{1}{1726}$  et  $\frac{1}{60500}$ , la France déjà  $\frac{1}{765}$  et  $\frac{1}{9150}$  ce qui prouverait que d'autres causes que les conditions religieuses y sont en action; car l'Italie n'a un aliéné que sur 2314 et un suicide sur 41,800, la Belgique  $\frac{1}{922}$  et  $\frac{1}{22000}$ , tenant le milieu entre la France et les autres pays de cette religion qui ont en moyenne, un aliéné sur 1088 et un suicide sur 16,930 habitants.

Les protestants offrent les conditions les plus déplorable sous le rapport psychologique, principalement ceux du Nord, de manière que l'on pourrait attribuer ce fâcheux résultat plutôt au climat qu'à la religion puisque les nations des églises catholiques habitent les pays méridionaux. Les Pays-Bas et la Prusse qui comptent  $\frac{2}{3}$  de protestants n'ont un aliéné que sur 845 et 792 habitants; mais le Danemark situé plus au Nord et peuplé seulement de protestants, un sur 721.

Pourtant des Etats plus méridionaux en comptent encore davantage: le Hanovre un sur 557, le Hesse-Darmstadt sur 501, Wurtemberg sur 453, le Mecklenbourg sur 446, la Grande-Bretagne sur 443, Brunsvic sur 412, Saxe royale sur 403, Nassau sur 378.

Enfin les Etats du Nord, la Suède et la Norvège et Oldenbourg (1 sur 350 à 310) n'ont pas plus d'aliénés que la Suisse qui n'a que  $\frac{3}{5}$  de protestants et qui appartient au centre de l'Europe. Ici, il faut mettre en compte 1° le développement extraordinaire de l'intelligence ou la surexcitation de l'esprit dans l'âge de crise et de croissance physique, 2° la tension exceptionnelle des esprits vers la richesse ou vers l'égalisation des fortunes, 3° la surexcitation physique par l'ivrognerie qui sert à augmenter le nombre des idiots et des crétins aussi bien que celui des fous et dont la cause appartient aux éléments moraux ou plutôt immoraux du malaise social actuel.

La moyenne des aliénés protestants est d'un sur 491.

Les *suicides* fournissent presque le même résultat là où leur chiffre est bien établi, la moyenne chez les pro-

testants étant de un sur 10,540, donc plus grande que chez les Grecs et les catholico-romains, la France, seule exceptée. Le Danemark avec un suicide sur 9500, Nassau 9118, Prusse 7680, Saxe 7210, Mecklenbourg 7150 sont *au-dessus de cette moyenne*. Par contre le Hanovre ( $\frac{1}{13300}$ ), la Grde.-Bretagne ( $\frac{1}{13600}$ ), le Wurtemberg ( $\frac{1}{14400}$ ), les Pays-Bas avec 1 sur 21,000, la Suède et la Norvège sur 23,500, la Suisse sur 28,100 présenteraient des conditions morales ou politiques plus heureuses ce qui ferait encore rentrer la question psychologique dans les appréciations morales.

Quant aux *Juifs* et aux *Mahométans*, les détails statistiques nous font défaut.

3. Mais ne serait-ce pas plutôt le degré d'*instruction* qu'idierait de la question psychologique? N'est-elle pas tout simplement une question pédagogique? Voyons ce que la statistique nous dit là-dessus:

En effet, les peuples de religion grecque que nous avons vu produire le moins d'aberrations mentales, sont aussi ceux où la culture de l'intelligence est moins répandue. La Russie (à l'exception de la Finlande et des provinces baltiques, toutes protestantes) n'a un écolier que sur 113 habitants, la Roumanie sur 71, la Turquie (grâce aux chrétiens) sur 61 et la Grèce sur 23.

Ici encore les catholico-romains occupent la moyenne. Le Portugal a un écolier sur 51 habitants, l'Autriche et l'Espagne sur 18, la Belgique sur 9, la France et la Bavière (avec  $\frac{1}{3}$  de protestants) sur 7.

Les protestants varient entre 15 et 6 habitants pour un écolier; dans le premier cas sont la Suède et la Norvège, à cause de la grande extension de leurs paroisses, avec 15, ensuite les Pays-Bas et la Grande-Bretagne avec 9, le Mecklenbourg avec  $7\frac{1}{2}$ , les autres Etats avec 7 et 6.

En tout cas le *développement intellectuel* marchant de pair avec le degré d'instruction que les différentes confessions donnent à leurs ressortissants, on pourrait choisir entre le motif religieux et le motif intellectuel; mais celui-ci ayant une relation plus directe avec l'aberration de la raison ou de l'intelligence, peut, avec plus de vraisemblance être invoqué comme cause de *l'aliénation*; la *religion* le serait plutôt pour les *suicides* dont le maximum se trouve dans les pays protestants de Mecklenbourg, de Saxe royale et de Prusse, et le minimum dans la Grèce, dans le Portugal et dans l'Espagne; mais il ne faut pas oublier que ces derniers pays sont moins peuplés que les premiers de sorte que la *misère* et la difficulté de pourvoir à l'entretien matériel devront aussi venir en ligne de compte, non moins que l'influence moins appréciable de l'opposition à toute religion, tendance qui se propage de plus en plus dans notre siècle de « liberté religieuse ».

4. Le *Maximum* de la population sur une lieue carrée est

en Belgique	6700.
Saxe	5700

en Hesse-D.	4900
Pays-Bas	4700
Angleterre	4600
Bade	4500
Wurtemberg	4400
Nassau	4300
Italie	3800
Brunsvic	3700
France	3400
Hesse-C. et	—
Allemagne	3100

La *moyenne* de la population sur une lieue carrée est en Suisse 2900 ou 700 (Grisons) — 12500 (Genève).

en Bavière	—
Autriche	2800
Prusse	2700
Hanovre	2400
Oldenbourg	2200
Mecklenbourg	2000
Danemark	—
Portugal	—

Le *minimum* de la population sur une lieue carrée est

en Espagne	1600
Turquie	1500
Grèce	1200
Roumanie	700
Russie	600
Suède	400
Norvège	200

5. La *race* slavo-tatare donne le minimum ( $1/1643$ ) des aliénés, la race latine la moyenne ( $1/1192$ ) et la race germanique le maximum ( $1/550$ ), la première un suicide sur 29,300, la seconde sur 17,100, la troisième parmi les Scandinaves sur 17,400, les Anglais sur 13,500 et les Allemands sur 9760.

6. Dans ces chiffres il y aura probablement des *variations temporaires* dans les différentes années du même Etat, comme elles sont constatées pour la *Suède* où les suicides ont varié entre 193 et 369 de 1851 à 1870 <sup>4)</sup> et pour la *Finlande* dont les aliénés de 1861 à 1870 ont été calculés entre 304 et 327. <sup>5)</sup>

### III. Problème moral, criminalistique et politique.

1. La *moyenne* des homicides est de 1 sur 60,000 ou 52,550 habitants, des brigands sur 64,000 ou 162,000, des incendiaires sur 298,000 ou 106,250, des voleurs sur 11,000 ou 12,400, des fraudeurs sur 23,000, des fabricants de fausse monnaie sur 637,000, de faux papiers sur 140,000, des faux témoins sur 298,000, des attentats contre les mœurs sur 66,000 ou 100,000, enfin des naissances illégitimes sur 397—1566.

<sup>4)</sup> Statistic tidskrift, Stockholm 1872.

<sup>5)</sup> Igratius, Statistic handbok, Helsingfort 1872.

Ces moyennes si peu constantes se trouvent-elles réalisées quelque part ?

Quant aux *homicides*, la 1<sup>re</sup> ne se trouve qu'à peu près dans le Hanovre ( $1/55700$ ) et dans Bade ( $1/58600$ ), la Saxe royale ( $1/60100$ ), la Suède et Norvège ( $1/60100$ ) et le Danemark (61,800).

Le maximum se voit, en raison inverse des suicides, en Grèce ( $1/10100$ ), en Russie ( $1/12900$ ), en Portugal ( $1/11600$ ) et en Italie ( $1/16800$ ). La Cività catholica dit en 1869/70 que le chiffre s'éleva à 1'966; on prétend même dans l'année 1871 à  $1/454$ .

Le minimum se trouve dans les Pays-Bas ( $1/95000$ ), en Belgique ( $1/82800$ ), en Wurtemberg ( $1/74000$ ), en Prusse ( $1/66620$ ), en Suisse ( $1/63300$ ), en France — malgré Toppmann — ( $1/62700$ ). Dans ces derniers pays la vie paraît donc plus assurée.

La moyenne des *brigandages* ne se trouve qu'à peu près en Autriche, principalement en Hongrie, le maximum un sur 7800 habitants, en Grèce; le minimum ( $1/317000$ ) en Saxe.

La moyenne des *incendiaires* n'est atteinte nulle part, le maximum, un sur 28,500 se rencontre en Russie où les maisons en bois leur prêtent le plus de nourriture, le minimum un sur 200,000 en Suède et Norvège où pourtant les maisons en bois ne manquent pas et encore plus dans le Wurtemberg ( $1/284000$ ).

La moyenne des *voleurs* n'existe nulle part, le maximum, un sur 966 en Italie d'après les renseignements de la Cività catholica pour 1870, un sur 1080 en Hanovre, en Grande-Bretagne ( $1/1680$ ) et en Autriche ( $1/1690$ ), le minimum en France ( $1/23000$ ). Le maximum est peut-être l'effet de la plus grande sévérité des tribunaux ou de la législation qui ailleurs renvoie des tribunaux à la police les cas de moindre importance.

Le maximum des *fraudeurs* en Wurtemberg un sur 7000 et en Hanovre sur 9000, peut être attribué aux mêmes causes législatives, ainsi que le minimum en Russie ( $1/27000$ ) et en Grande-Bretagne ( $1/39000$ ).

Le maximum des *faux-monnayeurs* se trouve en Saxe ( $1/185000$ ) et en Prusse ( $1/230000$ ), le minimum en Autriche ( $1/1090000$ ) après laquelle rangent la France ( $1/690000$ ) et la Russie ( $1/680000$ ).

De même les *fabricants de faux papiers* sont le plus nombreux en Wurtemberg, un sur 24,300 et les plus rares en Autriche: un sur 256,000.

Quant aux *faux témoins* l'Autriche dépasse la moyenne en ayant un sur 269,000; le maximum est signalé en Suède et Norvège ( $1/30000$ ), en Prusse ( $1/34000$ ) et en Hanovre ( $1/37000$ ), le minimum en France ( $1/562000$ ).

Pour les *attentats aux mœurs*, la Suisse atteint à peu près la moyenne avec  $1/63300$ . Le plus de cas se trouve en France ( $1/36200$ ), en Bavière ( $1/37200$ ) et en Bade ( $1/38000$ ), le minimum en Grèce ( $1/163000$ ) et en Russie ( $1/190000$ ). La Suède et la Norvège n'en offrent un sur 30,000 que parce

que tous les cas de débauche et de luxure y sont compris que les autres Etats ne punissent pas; pour le viol et l'adultère, ces Etats scandinaves n'en donnent qu'un sur 100,000 et rangent à la suite des minima.

Ces deux Etats du Nord offrent aussi la moyenne des *enfants illégitimes*, un sur 398 habitants, la Bavière et le Mecklenbourg le maximum, un sur 132, l'Espagne avec un sur 542 et la Grèce avec un sur 3000 donnent le minimum.

2. Quelle influence faut-il attribuer en cela à la religion?

Les Etats du culte grec et après eux les catholico-romains figurent plutôt pour les infractions violentes, assassinats, brigandages, incendies; les protestants pour les infractions à la propriété publique ou privée commises par fraude et sans violence. Les attaques contre les mœurs se trouvent plus fréquents dans les pays catholico-romains, qui sanctionnent le célibat des prêtres, que chez les Grecs et les protestants. Il en est de même du nombre des enfants illégitimes; car pour le Mecklenbourg, ce sont plutôt les conditions agraires empêchant le mariage que les relations religieuses qui le mettent de pair avec la Bavière.

Les Grecs ont un criminel sur 1085, les protestants sur 1383 et les catholico-romains sur 1531, tandis que par rapport aux aliénés les Grecs offraient le minimum, les catholiques la moyenne et les protestants le maximum. Les juifs et les mahométans ne peuvent pas être appréciés à ce point de vue, puisque les détails statistiques nous manquent encore à ce sujet.

3. Quant à l'instruction, le minimum d'écoliers primaires donne le plus d'assassins, d'incendiaires et de brigands, le maximum favorise plutôt la fraude et les vols; pour les attentats aux mœurs, l'intelligence cultivée sans religion ou bien la religion non accompagnée d'instruction, paraissent en être les causes.

Le Danemark, la Prusse, la Saxe et la Suisse qui ont le plus grand nombre relatif d'écoliers, figurent pour la moyenne ou même pour le minimum dans la plupart des infractions.

4. La race slave fournit le plus grand nombre d'assassins et d'incendiaires, la race latine plus d'homicides et de brigands et, du moins en France, plus d'attaques contre les mœurs que la race germanique. MM. J. Favre et Rochefort peuvent servir d'exemples de la vie de Bohême, et la diminution effrayante des naissances, constatée par la statistique,<sup>6)</sup> est une preuve positive de la décadence de la vie de famille et de l'influence funeste de la philosophie matérialiste. Chez les Germains l'on remarque plutôt les attentats à la propriété.

En somme les Slavo-Tatares comptent un criminel sur 1115, les Germains sur 1473 et les Romands sur

1856; comme pour la religion les premiers offrent le maximum et les derniers le minimum, les Germains la moyenne.

5. Outre les points de vue de la religion, de l'instruction et de la race, il faut mettre en compte la *différence de législation et de sévérité des tribunaux*. La dernière est plus grande dans les Etats germaniques, plus relâchée dans les autres, de sorte qu'une foule de contraventions contre la propriété ne figure pas dans les statistiques des Etats slaves et romands. Quant à l'organisation des tribunaux, les Etats suivants ne numèrent point du tout parmi les cas criminels les *contraventions inférieures* indiquées par les autres Etats, de sorte que leur bilan paraît être beaucoup plus brillant qu'il ne l'est en effet. Ce sont: Bade, Bavière, Belgique, Brunsvic, Danemark, Grèce, les deux Hesse, Italie, Mecklenbourg, Nassau, Norvège, Oldenbourg, Pays-Bas, Portugal, Roumanie, Suisse et Turquie. C'est ainsi que dans les listes statistiques comparée de Hausner (Lemberg 1865), le Hanovre figure avec un délit sur 58 habitants, la Grande-Bretagne sur 76, le Wurtemberg avec 102, la Suède avec 126 (en 1867), la Prusse avec 144, la Bavière par contre avec un seulement sur 197, les Pays-Bas sur 225, Bade sur 257, la Pologne sur 261, la Saxe sur 290, la Norvège sur 334, l'Autriche sur 469 et l'Espagne sur 475! qui serait l'Etat le plus moral, s'il n'est pas celui où il y a le moins de justice!

6. Mais non seulement les Etats diffèrent entre eux pour le nombre des contraventions qui y sont commises — dans le même Etat; il y a variation d'une année à l'autre. Par conséquent, il n'est pas permis de prétendre que des conditions physiques produisent un nombre invariable d'infractions. Pour l'Italie les journaux ont indiqué en 1871 une augmentation des assassinats de 30,000 à 50,000, la Cività catholica en 1864: 14,818 assassinats, en 1870: 27,912, soit le double 21,793 vols — 40,748.

L'Autriche qui de 1836 à 1839 comptait un délinquant sur 1230 habitants, en a eu 856 de 1859 à 1862, ce qui fait par an  $1\frac{1}{3}\%$  de plus, en Carniole et en Carinthie le quadruple, en Stirie et Moravie le triple, en Dalmatie et Galicie le double, tous pays slaves, catholiques ou grecs, en Bohême, Autriche et Tirol, parmi les Allemands, catholiques seulement  $\frac{1}{3}$  ou  $\frac{1}{4}$  de plus. En Carinthie l'on comptait 2 enfants illégitimes sur 5 naissances.

La corruption des mœurs, marchant de pair avec l'indifférence religieuse, a produit dans ce pays les affaires scandaleuses de Stanislas, concussion par les Juifs voulant s'exempter du service militaire et provocation par les employés de l'Etat, celles du chemin de fer de Lemberg-Czernovitch, exploitation de l'Etat par des financiers, celle de Schmidt, conseiller municipal qui abusa de sa position officielle pour se procurer de l'argent, etc.

Dans la Saxe royale il y a eu de 1847 à 1859 pro-

<sup>6)</sup> Roscher, System der Volkswirtschaft, 1871, I. 558.

gression criminelle de 1 sur 1520 habitants à 1050, à Berlin, à Hambourg et à Rome augmentation de naissances illégitimes et des prostituées, à Berlin 30,000 femmes de mauvaise vie inscrites. La grande agglomération de la population ne peut pas être la seule cause de cette dépravation puisqu'elle ne se répète pas dans les mêmes proportions dans d'autres grandes villes.

En Suède il y a eu 1771—1810 augmentation des naissances illégitimes de 3,11 à 6,14 % de toutes les naissances, 1851—1870 jusqu'à 12 %. Que si les cas punis de luxure sont descendus de 1047 en 1858 jusqu'à 168 en 1867, les faux témoignages se sont élevés pendant ces 10 ans de 12 à 166, les empoisonnements de 5 à 16, les assassinats de 28 à 41, les incendiaires de 6 à 19, les fraudeurs de 424 à 873 et les vols de 1474 à 2439, en général l'an 1857 infractions de toute sorte une sur 111, 1858 une sur 90.

Par contre le Wurtemberg n'a eu en 1860 un criminel que sur 1602, tandis qu'en 1834 il y en avait un déjà sur 1320, la Norvège en 1857 sur 2170, en 1840 sur 1920, la Bavière en 1855 un sur 2150, 1840—1843 sur 2010, les Pays-Bas 1861 un sur 4430, en 1843 sur 3986, la France en 1856 un sur 5886, 1841—1845 sur 4906, l'Écosse en 1860 un sur 9860, en 1845 sur 6900, la Belgique en 1861 un sur 10,237, en 1840 sur 6143.

Dans les Etats où les crimes sont les plus nombreux ou plus sévèrement punis, il y a eu aussi diminution, en Espagne 1853 un sur 745, 1838 sur 595, en Angleterre 1860 un sur 1236, en 1845 sur 684, en Irlande 1860 un sur 998, en 1845 sur 434, en Hanovre 1861 un sur 765, 1853 sur 385, donc au-delà de la moitié. Cette grande diminution est due, à l'exception de l'Espagne et de l'Irlande, à des Etats germaniques et protestants, en Irlande aussi à la grande émigration des éléments dangereux.

## Chapitre II.

### *Influence des données statistiques sur les sciences morales.*

#### I. Observation ou règle générale.

Nous avons vu que la statistique ne nous fournit nulle part des chiffres absolus ou invariables, ni pour les insensés, ni pour les suicides, ni pour aucune des infractions à la loi humaine; pas même pour les enfants illégitimes. Les Etats varient entre eux sous tous ces rapports d'une manière très sensible, et le même Etat présente des différences d'une année à l'autre qui vont jusqu'à 100 %.

Il ne peut donc pas y avoir de raison physique pour ces chiffres, car alors ils seraient invariables, et puisqu'ils

le sont si peu, la raison doit en être dans la liberté de l'homme ou dans des causes morales, comme celles de la religion, de la culture intellectuelle, de la condition politique, etc.

Il n'y a que la race ou la nationalité physique qui puisse être comptée parmi les causes physiques; mais l'on trouve chez les Slavons de l'Autriche des changements en mal, parmi les Latins de France et d'Espagne des chiffres en sens inverse, de sorte que l'on ne peut attribuer à cette qualité une importance déterminante qui reste attachée aux causes morales.

## II. Influence sur la psychologie et la pédagogie.

### 1. Causes des maladies de l'âme.

Les maladies de l'âme ne peuvent être attribuées exclusivement à des causes physiques que si les mêmes chiffres se reproduisent constamment sous certaines conditions physiques, soit de la localité ou du climat soit comme héréditaires.

Or, sous le premier rapport, la Norvège et l'Oldenbourg qui offrent le maximum des aberrations mentales, diffèrent de beaucoup entre elles sous le rapport physique, la première ayant un climat boréal et un ciel nébuleux, couvert, des vallées profondément encaissées et privées de soleil, portant à la mélancolie, l'Oldenbourg au contraire participant du climat tempéré du Mecklenbourg, du Hanovre et des Pays-Bas qui ont, le premier seulement les  $\frac{2}{3}$ , le second la moitié et le dernier le tiers des aliénés que compte l'Oldenbourg. Quant à l'hérédité, il n'y a aucune relation entre ce pays et la Norvège; il faut donc chercher la raison ailleurs, savoir dans un développement defectueux des qualités de l'âme, soit du sentiment religieux, comprimé par le rationalisme ou surexcité par le piétisme, soit dans une surexcitation de l'intelligence par une instruction exclusivement dirigée sur les choses matérielles au détriment de l'idéal, soit de la volonté ou des forces éthiques par l'abus qu'on en a fait dans une vie dissolue et déréglée, par la boisson ou la débauche.

Ces trois sortes de développement psychologique anormale peuvent se trouver compliquées l'une avec l'autre et même réunies toutes les trois.

### 2. Les maxima, réunion de plusieurs causes.

En examinant les différents pays à ce point de vue, nous croyons qu'outre la cause géographique déjà mentionnée, le Norvégien souffre d'une certaine mélancholie mystique ou piétiste, dont nous avons même rencontré plusieurs exemples, et qu'on peut attribuer à l'isolement dans lequel vivent les familles répandues sur un grand espace et séparées l'une de l'autre par de hautes montagnes et des bras de mer profonds. Le contrepois ou l'antidote psychologique ne peut se trouver que dans une

instruction religieuse qui tendent plutôt à élever l'âme et à lui donner la paix et le contentement qu'à la déprimer et à comprimer ses forces.

Dans l'Oldenbourg ce sera plutôt l'autre extrême, le *rationalisme* sec et froid qui aura contribué à comprimer encore davantage des esprits naturellement lents comme le sont ceux des Bas-Saxons.

En Suisse ( $1/356$ ) ce n'est pas autant l'élément religieux, trop ou trop peu nourri, que *l'intelligence surexcitée*, au détriment des autres facultés, et même une instruction visant exclusivement aux choses matérielles et négligeant ou repoussant l'idéal, qui produit le grand nombre d'aliénés; à cela se joint la tendance fiévreuse vers la richesse, une aberration de la *volonté*, dont les déceptions amènent facilement dans l'âme une catastrophe. Ici les 3 facteurs peuvent se trouver réunis: Développement religieux défectueux, excès du travail intellectuel, fausse direction de la volonté. Ici encore comme dans le Nord, l'eau de vie peut avoir produit ces effets désastreux, de sorte que le Canton de Berne compte même un crétin ou aliéné sur 217 habitants en raison de la quantité excessive d'eau de vie qu'on y consomme.

Le pays limitrophe de Bade ( $1/374$ ) se montre sous des conditions un peu meilleures, ainsi que Nassau ( $1/373$ ), la Saxe royale ( $1/403$ ), Brunsvic ( $1/442$ ), Wurtemberg ( $1/453$ ), la Grande Bretagne ( $1/443$ ), le Hesse-Darmstadt ( $1/501$ ), le Hanovre ( $1/557$ ).

Le Mecklenbourg occupe le premier rang dans les *suicides* ( $1/7150$ ) pour des raisons locales qui produisent aussi une grande émigration et des enfants illégitimes, puis la Saxe ( $1/7210$ ) à cause de l'excès de population, la Prusse ( $1/7480$ ), le Nassau ( $1/9146$ ) et à un moindre degré le Hanovre ( $1/13309$ ) et la Grande Bretagne ( $1/13600$ ), le Wurtemberg ( $1/14400$ ), Bade ( $1/14700$ ).

### 3. Les moyennes.

Dans les pays qui se rapprochent de la moyenne, nous trouverons plutôt une seule cause d'aberration mentale: en Danemark ( $1/720$ ) la surexcitation politique, ainsi qu'en France ( $1/765$ ) compliquée pourtant dans la dernière avec le dérèglement des mœurs, en Prusse ( $1/792$ ) la préoccupation économique, ainsi que dans les Pays-Bas ( $1/845$ ); en Bavière ( $1/913$ ), en Belgique ( $1/922$ ) et en Autriche ( $1/937$ ) la dépression morale ou intellectuelle par l'église ultramontaine.

Quant aux suicides, la France en a plus (9105) que le Danemark ( $1/9500$ ). Ces pays rentrent, ainsi que la Prusse ( $1/7480$ ), à ce point de vue plutôt dans la catégorie des maxima. La Bavière ( $1/44820$ ) se rapproche davantage de la moyenne qui est même dépassée dans la direction du minimum par l'Autriche ( $1/18320$ ), les Pays-Bas ( $1/21000$ ), la Belgique ( $1/22000$ ), la Suède-Norvège ( $1/23500$ ) et la Suisse ( $1/28000$ ).

### 4. Les minima.

L'Espagne ( $1/1720$  d'aliénés), la Russie ( $1/1935$ ), l'Italie ( $1/2314$ ), la Grèce ( $1/2536$ ), la Turquie ( $1/2830$ ), le Portugal ( $1/2925$ ) et la Roumanie ( $1/3075$ ), se distinguent, soit par un climat plus favorable, soit par le manque de surexcitation intellectuelle ou économique. Les cas d'aberration, *frénésie*, plutôt que mélancolie, seront dus pour la plupart au dérèglement des mœurs.

Ces mêmes pays présentent aussi, à cause de la plus grande facilité de l'entretien et de la vie matérielle, le moins de *suicides*: L'Italie, la plus civilisée:  $1/41800$ , la Russie où le climat est moins favorable:  $1/44500$ , l'Espagne  $1/60500$ , le Portugal  $1/67700$ , la Grèce  $1/90000$ . Quant à la Roumanie et la Turquie, le chiffre en est encore inconnu.

### 5. Conclusions philosophiques et pédagogiques.

La psychologie devra, pour maintenir la santé de l'âme, viser au développement simultané et égal du *sentiment* dont la nourriture principale est une religion nourrie de foi, de charité et d'espérance, de *l'intelligence* idéale autant que rationnelle (c'est-à-dire ne se rapportant pas exclusivement aux sciences expérimentales et exactes) et d'une *volonté* dirigée par des motifs tirés des deux premières facultés mises en harmonie.

Une éducation basée sur ces principes pourra diminuer les cas d'*aberration mentale* et servira à rendre plutôt guérissables ceux qui auront été produits par des causes extérieures, comme l'hérédité, le climat, les maux physiques et les difficultés matérielles.

En tout cas la statistique a prouvé que le nombre des *suicides* diminue dans les mêmes proportions que l'intensité de la vie religieuse augmente; il est donc permis d'admettre que c'est le manque de foi et d'espérance qui produit le désespoir, si ce n'est le désir d'échapper aux conséquences méritées du crime. A ce point de vue le suicide tombe sous les lois de la morale dont avons à nous occuper en second lieu. «La crise de chaque période, (dit la philosophie du pessimisme actuellement à la mode), est marquée par un dégoût de la vie qui tourne au suicide; mais dès que l'individu s'intéresse au développement de l'ensemble, dès qu'il se sent membre d'un état et utile au tout, il n'est plus question de suicide.»<sup>7)</sup>

Mais qu'est ce qui donne cette conviction d'être membre d'un tout et appelé à y exercer une vocation? Serait-ce cette dernière phase de la philosophie qui posant l'instinct inconscient en principe, se met en contradiction avec elle même?

<sup>7)</sup> Hartmann. Philosophie des Unbewussten. Berlin, 1871. La supposition de cette philosophie que «l'âme inconsciente de l'Univers est le principe qui fait agir tous les organismes, voire même tous les atomes» est celle du panthéisme illogique de la nature dite inconsciente qui pourtant «veut quelque chose; car le monde n'est autant qu'il est voulu.»

Que si la nature n'est ni un artiste qui ait connaissance de sa création, ni une personne qui puisse la diriger et mener à bonne fin, il ne restera que la religion pour élever et consoler l'âme en souffrance et affectée d'idées pessimistes.

### III. L'influence de la statistique sur la morale philosophique et religieuse et sur la morale publique soit sur le droit penal et l'économie politique

#### 1. Causes générales.

Les infractions au devoir, représentant le côté négatif de la morale, peuvent seules être du domaine de la statistique; car l'accomplissement du devoir et, à plus forte raison, de la vertu ne peut pas être un objet de calcul et d'observation mathématique.

Ayant dû reconnaître que les déviations du devoir ne présentent un chiffre uniforme ni pour tous les états, ni même pour toutes les années d'un seul et même état, nous ne pouvons pas en tirer une règle physique ou mathématique. Nous devons au contraire en chercher les raisons dans des *causes morales* qui dépendent de la liberté des individus ou plutôt de l'abus volontaire qu'ils font de cette liberté. Il s'agira donc de signaler ces causes funestes de l'immoralité pour engager les autorités ainsi que les amis de l'humanité à les combattre afin de ramener un état moral plus satisfaisant.

Ces causes seront 1° par rapport au sentiment ou la religion, le *fanatisme* qui prêche une foi sans morale, ou bien le *rationalisme* et l'*indifférence*, qui empêchent la religion d'agir sur le cœur; 2° par rapport à l'intelligence le *manque de culture* ou bien le *développement exclusif* de l'entendement en vue des intérêts matériels; 3° par rapport à la volonté, la *barbarie*, produit de la férocité, ou la *corruption* des mœurs, effet d'une fausse civilisation, soit du manque d'élévation d'âme et de l'absence de sentimens vraiment religieux.

#### 2. Les maxima.

Les *assassins* et les *brigands* étant en plus grand nombre à Grèce ( $\frac{1}{10000}$  et  $\frac{1}{7800}$ ) en Russie ( $\frac{1}{12900}$  et  $\frac{1}{84000}$ ) en Portugal ( $\frac{1}{16100}$  et  $\frac{16}{200}$ ) en Italie ( $\frac{1}{16800}$  et  $\frac{1}{16600}$ ) et Espagne ( $\frac{1}{29400}$  et  $\frac{1}{30800}$ ) — il s'ensuit que c'est le manque d'éducation religieuse et intellectuelle qui pousse de préférence aux actes de violence et de mépris de la vie du prochain.

Les *incendiaires* sont les plus nombreux en Russie ( $\frac{1}{28500}$  où les mêmes conditions sont en cause. Mais le Hanovre et la Saxe qui l'approchent de plus près (avec  $\frac{1}{31300}$  et  $\frac{1}{40500}$ ) étant dans les conditions les plus opposées, il faut en chercher ici la raison dans une civilisation purement intellectuelle ou dans le rationalisme. La Bavière qui vient après ( $\frac{1}{48600}$ ) peut encore être rangée

parmi les états dont la culture religieuse laisse à désirer.

Les *voleurs* sont les plus fréquents en Hanovre ( $\frac{1}{1080}$ ), en Grande Bretagne ( $\frac{1}{1680}$ ), Autriche ( $\frac{1}{1690}$ ) et Russie ( $\frac{1}{1830}$ ), ce qui pour le Hanovre nous fait supposer plus de sévérité de la part de la justice; pour les 3 autres états le manque d'instruction servirait à expliquer cette absence de respect pour le bien d'autrui.

Les *fraudeurs* sont en plus grand nombre en Wurtemberg ( $\frac{1}{7000}$ ), Hanovre ( $\frac{1}{9000}$ ) et Saxe ( $\frac{1}{9400}$ ), preuve d'une civilisation corrompue par les besoins d'une population trop nombreuse, mais peut être aussi preuve d'une justice plus vigilante. La Bavière qui n'est pas représentée dans cette liste, a prouvé tout récemment que l'ultramontanisme, organisateur des banques de Dachau, n'a pas de quoi se vanter sous ce rapport vis-à-vis des protestants.

Les *faux-monnayeurs* se trouvent plus nombreux en Saxe ( $\frac{1}{185000}$ ), Prusse ( $\frac{1}{23000}$ ), Grande-Bretagne ( $\frac{1}{250000}$ ) par les raisons précédentes. Mais l'Espagne ( $\frac{1}{290000}$ ) ne reste pas beaucoup en arrière de ces états protestants.

Les *fabricants de faux papiers* sont signalés principalement en Wurtemberg ( $\frac{1}{24300}$ ), Prusse ( $\frac{1}{33000}$ ) et Hanovre ( $\frac{1}{73600}$ ) prouvant une civilisation mal employée ou mal dirigée.

Des *faux témoins* sont punis en plus grand nombre en Prusse ( $\frac{1}{34000}$ ) et Hanovre ( $\frac{1}{37000}$ ), ce qui indiquerait une instruction religieuse insuffisante ou bien une plus grande rigueur judiciaire.

Enfin les *attentats contre les mœurs* les plus fréquents se trouvent en France ( $\frac{1}{36200}$ ) qui présente aussi beaucoup d'enfants illégitimes ( $\frac{1}{490}$ ), en Bavière ( $\frac{1}{37200}$  et  $\frac{1}{133}$ ) à Bade ( $\frac{1}{38000}$  et  $\frac{1}{183}$ ) en Hanovre ( $\frac{1}{39500}$  et  $\frac{1}{303}$ ) et en Prusse ( $\frac{1}{39500}$  et  $\frac{1}{310}$ ).

Quant aux premiers états on pourrait chercher la cause dans le catholicisme, mais les 3 autres nous obligent à recourir à une autre explication religieuse qui ne peut être que celle du formalisme ou de l'indifférence en matière de religion, l'un et l'autre extrême se touchant dans le manque de respect pour le corps comme organe de l'esprit divin et destiné à la vie éternelle, ce qui fait qu'il peut être réduit à un vil organe de la sensualité.

#### 3. Les moyennes.

Ici les causes sont encore plus difficiles à saisir parceque les effets en sont moins extraordinaires.

Les *assassins* et les *brigands* se rapprochent du maximum en Autriche ( $\frac{1}{34900}$  et  $\frac{1}{59000}$ ), moins en Bavière ( $\frac{1}{89700}$  et  $\frac{39}{500}$ ) et encore moins en Suède et Norvège ( $\frac{1}{47000}$  et  $\frac{1}{183000}$ ) et Hanovre ( $\frac{1}{55700}$  et  $\frac{1}{209000}$ ). Les deux premiers pays pourraient encore servir de preuve pour les effets funestes du manque de civilisation; les 2 derniers, où le nombre infiniment plus petit de bri-

gandages se rapproche plutôt du minimum signaleraient les bons effets des écoles.

La moyenne des *incendiaires* se trouve en Prusse ( $\frac{174}{1000}$ ) et en Autriche ( $\frac{1}{127000}$ ), celle des *voleurs* en Saxe ( $\frac{1}{2571}$ ), Wurtemberg ( $\frac{1}{2800}$ ) Espagne ( $\frac{1}{3510}$ ) Italie ( $\frac{1}{3570}$ ) Prusse ( $\frac{1}{5100}$ ) et Portugal ( $\frac{1}{6500}$ ).

Les *fraudeurs* sont en moyenne en Autriche ( $\frac{1}{14800}$ ), Espagne ( $\frac{1}{16300}$ ) et Russie ( $\frac{1}{27000}$ ) les *faux monnayeurs* en Wurtemberg ( $\frac{1}{525000}$ ), Hanovre ( $\frac{1}{615000}$ ), Russie ( $\frac{1}{680000}$ ) et en France ( $\frac{1}{690000}$ ), les *fabricants de faux papiers* en Hanovre ( $\frac{1}{7300}$ ), France ( $\frac{1}{90000}$ ), Grande-Bretagne ( $\frac{1}{125000}$ ) et en Espagne ( $\frac{1}{170000}$ ), les *faux témoins* en Wurtemberg ( $\frac{1}{82000}$ ).

Les *attentats contre les mœurs* se trouvent en moyenne en Wurtemberg ( $\frac{1}{43700}$ , mais  $\frac{1}{192}$  pour les enfants naturels), dans la Grande Bretagne ( $\frac{1}{47937}$  et  $\frac{1}{484}$ ), en Saxe ( $\frac{1}{85400}$ , mais  $\frac{1}{198}$ ), en Espagne ( $\frac{1}{740000}$  et  $\frac{1}{542}$ ), en Suisse ( $\frac{1}{63000}$  et  $\frac{1}{495}$ ) en Autriche ( $\frac{1}{74500}$ , mais  $\frac{1}{233}$ ), en Italie ( $\frac{1}{75000}$  et  $\frac{1}{721}$ ) et en Belgique ( $\frac{1}{10000}$  et  $\frac{1}{438}$ ).

#### 4. Les minima.

Le moins d'*assassinats* et des *brigandages* à été jusqu'à 1870 constaté en Suisse ( $\frac{1}{63000}$  et  $\frac{1}{120000}$ ) et en Wurtemberg ( $\frac{1}{74500}$  et  $\frac{1}{212000}$ ), ce qui peut être attribué, soit à la civilisation répandue dans ces deux petits états, soit à la religion protestante professée par les  $\frac{2}{3}$  des habitants, soit à ces deux causes réunies.

De même le Wurtemberg a le moins d'*incendiaires* ( $\frac{1}{284000}$ ), puis l'Italie ( $\frac{1}{205000}$ ) et principalement la Grande-Bretagne ( $\frac{1}{667000}$ ). Le chiffre de la Suisse n'est pas indiqué.

La France a le plus petit nombre de *voleurs* punis criminellement ( $\frac{1}{23000}$ ), résultat qu'on pourrait expliquer par le point d'honneur qui y tient si souvent lieu de toute moralité. Ici encore les chiffres font défaut pour la Suisse, ainsi que par rapport aux *fraudeurs*, dont la Grande-Bretagne offre le plus petit nombre ( $\frac{1}{39000}$ ), quoique dans un pays commerçant la vindicte en dût être la plus vigilante. L'Autriche présente le moins de *faux monnayeurs* et de *fabricants de faux papiers* ( $\frac{1}{1090000}$  et  $\frac{1}{256000}$ ), la France le moins de *faux témoins* ( $\frac{1}{582000}$ ). Les chiffres pour toutes ces fraudes nous manquent par rapport à la Suisse.

La Russie signale le moins de délits *charnels* ( $\frac{1}{190000}$  et  $\frac{1}{503}$  enfants naturels), puis la Grèce ( $\frac{1}{163000}$  et  $\frac{1}{3000}$ ) le Danemark ( $\frac{1}{140000}$ , mais  $\frac{1}{340}$ ), le Portugal ( $\frac{1}{130000}$  et  $\frac{1}{333}$ ) et les Pays-Bas ( $\frac{1}{106800}$  et  $\frac{1}{825}$ ). Les deux premiers états prouveraient que notre civilisation factice, accompagnée d'indifférence religieuse n'est pas la meilleure sauvegarde de la pureté des mœurs.

#### 5. Conclusions de morale, de droit pénal et d'économie sociale.

La *morale inconsciente*<sup>8)</sup> ou *instinctive*<sup>9)</sup> des peuples moins civilisés exerce peut-être son influence pour le maintien de la pureté dans les familles; du moins elle ne sait rien des raffinements de fraude que l'on trouve chez les peuples soit demi-civilisés, soit privés de culture religieuse ou bien dans les classes supérieures dépravées par une fausse civilisation<sup>10)</sup>. Mais elle n'empêche pas la férocité qui s'exprime dans les actes d'assassinat et de brigandage, comme le prouve la statistique.

Le *point d'honneur* ou le respect de l'opinion publique peut, d'après Aristote<sup>11)</sup> et Cicéron<sup>12)</sup>, servir de principe à une morale plus ou moins consciente, mais seulement par rapport aux actions réputées honteuses, savoir le vol et toute sorte de fraude.

Mais ce principe ne défend ni le meurtre, ni l'impureté, puisque des travers communs à toute une nation ne paraissent pas devoir deshonoré l'individu. Le point d'honneur ne pourrait, comme le prouve la statistique, jamais devenir un principe moral suffisant; c'est plutôt une convention nationale, qui n'a d'autorité que pour cette nation et pour empêcher une certaine classe de délits.

L'*intérêt bien entendu* ou la morale de l'égoïsme auquel se rattache aussi le principe de rechercher avant tout son propre bonheur, est mis en avant par ceux qui prétendent se diriger par une morale indépendante c'est-à-dire détachée de tout motif religieux. Pour eux la conscience morale existerait sans aucune conviction d'une action divine, sans le législateur le plus parfait et sans le modèle le plus accompli. Cette morale indépendante ou philosophique tire son principe de l'impératif catégorique de Kant, à savoir d'une règle qui pourtant n'est, comme l'avouent les esprits indépendants non prévenus, qu'une pâle abstraction de l'Évangile.<sup>13)</sup>

Une morale sans religion existe en Chine et a existé dans l'antiquité classique; mais l'une et l'autre a été trouvée aussi impuissante à régénérer le monde que le sont les religions sans morale et que l'est le panthéisme

<sup>8)</sup> Hartmann (note 7). «Le moi est le résultat d'un concours de circonstances qui changent à chaque instant.» La personnalité de Dieu, d'après lui, ne pense et agit qu'aveuglement.

<sup>9)</sup> Chantepié, (Doctrines chr.): «C'est la loi du vrai développement humain que ce qui est purement naturel, ce qui n'appartient qu'à l'instinct, disparaisse toujours plus et que la vie devienne l'expression de la raison et de la volonté.»

Dejà Aristote (Pol. I, I. 1), ainsi que Lotze (Microcosmos 11, 340) a trouvé que ce qui distingue l'homme des animaux, c'est qu'il n'est pas mû comme eux par les penchants naturels, mais par des motifs rationnels et spirituels.

<sup>10)</sup> Menzel. Kritik des modernen Zeitbewusstseins, 1869, p. 245. Martensen, Ethik, Gotha 1871, p. 67, 679. Luthardt, p. 194.

<sup>11)</sup> Ethica Nicom. 10, IX. 8.

<sup>12)</sup> De officiis 2, XI, 39. XVIII, 64, 75.

<sup>13)</sup> Rousseau, 3<sup>e</sup> lettre de la montagne, et Kant, œuvres V, 133. Lotze, Microcosmos, 11, 338.

qui ne connaît ni un Dieu personnel, ni le prix de la personnalité humaine dans les yeux de Dieu<sup>14</sup>.)

Cette morale indépendante prouve son inefficacité juste parmi les peuples réputés les plus civilisés et chez les personnes émancipées de toute religion.

Visant seulement à l'avancement dans ce monde, à la richesse et au bien être matériel, les partisans de cette morale n'arrivent qu'à une lutte de tous contre tous d'après le Darwinisme qui élimine de l'Univers toute action divine, pour en faire un Chaos d'êtres opposés l'un à l'autre, si non un mécanisme de répulsion et d'attraction, une grande machine à rouages inconscients.

Le philosophe dont le matérialisme aurait été le résultat d'une recherche sérieuse et scientifique, pourrait trouver dans l'élévation de sa culture un contrepois contre les dangers moraux qu'entraîne une telle manière d'envisager l'Univers; mais le peuple ne pourra jamais leur résister.<sup>15</sup>) C'est encore le cas avec une culture simplement esthétique; elle n'a sauvé ni Athènes ni Rome.

Que si l'intérêt ou le bien être matériel ne fournissent point de principe moral suffisant pour empêcher les infractions aux devoirs les plus importants, il faudra chercher ce principe au-dessus de l'homme, dans l'amour, que Dieu nous a montré le premier et qui seul peut nous inspirer *l'amour du prochain*, principe absolu de toute moralité, puisqu'il est la source de toutes les vertus. C'est à cela que le monde reconnaissait les chrétiens en disant: «Voyez combien ils s'aiment.»

La religion chrétienne a prouvé par l'histoire de 18 siècles et le prouve encore par la statistique des pays où l'Évangile est observé, qu'elle est la seule puissance qui puisse régénérer l'humanité; le christianisme reste la source inépuisable de la vie morale.<sup>16</sup>)

Quant au *droit pénal* qui ne s'occupe que des actions nuisibles à l'état ou de la morale publique, la statistique enseigne par l'exemple des États qui, comme l'Angleterre, montrent une diminution des délits, que plus que la répression à exercer par la justice *exécutive* est assurée, impartiale et inexorable (non cruelle comme dans les anciens temps où les crimes n'en étaient moins fréquents), mais visant aussi à l'amélioration des pénitents par un système raisonnable d'isolement, plus elle arrive à empêcher les récidives.

Le concours des *sociétés philanthropiques* doit être admis et même encouragé, non seulement pour le temps de la réclusion, mais encore plus pour les sortants afin de

<sup>14</sup>) *Menzel*, Kritik, etc. *Martensen*, Ethik, Gotha 1871, *Luthardt*, 12—17.

<sup>15</sup>) *Huber*, Augsb. Allg. Z. 1872, p. 5135.

<sup>16</sup>) *Gaethe*, Divan. *Stirm*, Apologie, lettre 8°. *G. Baur*, Das deutsche Volk und das Ev., Leipzig 1871. *Franz*, Die Wiederherstellung Deutschlands, 1867, p. 443—445. *Jäger*, Die darwinische Theorie, 1869. *Naville*, Le Père céleste.

leur procurer un gagnepain honnête. La mission dite intérieure part du point de vue chrétien qui voit, même dans l'homme le plus dégradé, l'image de Dieu et l'âme immortelle appelée au salut.<sup>17</sup>)

Une bonne police ou *justice préventive*, comme celle de l'Angleterre, arrive aussi à empêcher bien des transgressions, principalement si elle est exercée sur les débits. Ainsi la Russie où l'ivrognerie est plutôt favorisée que réprimée, donne-t-elle presque le maximum des assassins et des incendiaires.

Enfin la *législation pénale* doit avoir en vue avant tout les contraventions signalées par la statistique comme tendant à augmenter dans tel ou tel état et les poursuivre par des pénalités appropriées.

On ne peut donc pas faire un seul et même code criminel pour tous les états; car autant que les nations diffèrent par leur tempérament naturel et leur histoire, autant doit différer leur organisation légale, le droit étant un produit de l'histoire et non une abstraction, qui pourrait être appliquée également à tous les peuples. Il y a variation locale, mais aussi variation temporaire dans l'échelle des crimes. Ainsi l'Italie depuis la loi exceptionnelle du 6 Juillet 1871 a vu diminuer les assassinats de 28<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Avant cette loi il y eut encore en 1871 33,352 procès pour blessures, en 1872 29,512 ou 11<sup>1</sup>/<sub>2</sub> <sup>0</sup>/<sub>0</sub> de moins.

Mais en tous cas la loi pénale devra établir une distinction nette entre les contraventions contre la morale publique et celle contre des prescriptions plus ou moins arbitraires de finance ou de police, contraventions qui peuvent encore moins porter déshonneur que les délits de presse, les abus de la chaire ou le duel.

Que l'on assimilait ces contraventions aux actions de violence, de fraude ou de sensualité, le sens moral du peuple pourrait en être corrompu. La nation s'accoutumerait à excuser les délits comme elle se croit en droit de le faire avec des contraventions. C'est l'abus de la pénalité fiscale et de police qui a produit en Italie, en Autriche et en Russie l'augmentation des crimes signalés par la statistique où il a dû émousser le sens moral du peuple.

La *densité de la population* entraînant un plus ou moins de paupérisme, nous amène aux questions sociales:

La Belgique qui occupe le haut de l'échelle pour la population, avec 6700 sur le mille □, ne donne aucun minimum au point de vue de la criminalité, excepté pour les infractions aux mœurs. Quant à la fraude, les banqueroutes ultramontaines n'y manquent pas.

La Saxe avec 5700 a le moins de brigands, mais le plus de faux monnayeurs et après le Wurtemberg d'incendiaires et suicides.

<sup>17</sup>) *Luthardt*, Vorles, p. 184.

Le Hessendarmstadt avec 4900 est, comme la Belgique, dans la moyenne.

Les Pays-Bas avec 4700 ont le moins d'homicides et pas d'infractions aux mœurs.

L'Angleterre avec 4600 a beaucoup de voleurs, mais pas d'incendiaires et le minimum des fraudeurs.

Bade, également avec 4600 montre une grande laxité morale, Wurtemberg avec 4400 le maximum des fraudeurs, mais presque le minimum des assassins et des incendiaires.

L'Italie avec 3800 a le plus d'assassins et le moins d'incendiaires, la France avec 3400 le moins de voleurs et le plus de débauchés. L'Allemagne et la Prusse avec 3100 le plus de suicides, de faux témoins, de faux monnayeurs et de fabricants de faux papiers.

Au commencement de la moyenne (3000 à 2000) nous trouvons la Suisse et la Bavière. La première se distingue par un minimum de brigandages, la seconde par beaucoup de violences, d'infractions aux mœurs et de naissances illégitimes. L'Autriche a après l'Angleterre le plus de voleurs, mais le moins de faussaires, le Hanovre s'approche du maximum des voleurs, des faussaires et des débauchés. Le Mecklenbourg suit la Bavière pour le nombre des enfants naturels et offre le maximum des suicides. Le Danemark et le Portugal se distinguent par le petit nombre de délits charnels.

Parmi les Etats les moins peuplés, l'Espagne avec 1600 a un grand nombre d'assassins et de brigands, la Turquie et la Roumanie ne dépassent pas la moyenne, mais leur statistique n'est pas trop sûre. Ainsi que la Grèce elles ont le moins de suicides et d'aliénés, d'infractions aux mœurs et d'enfants illégitimes. La Russie avec 600 se rapproche de la Grèce pour le minimum des contraventions charnelles et pour le maximum des assassins. Elle présente le maximum des incendiaires avec beaucoup de voleurs. Enfin la Suède et la Norvège, bien qu'ayant la population la plus clairsemée (400), ont pourtant beaucoup de voleurs et de faux témoins, mais peu d'incendiaires et de brigands.

La statistique ne fournit que peu de données sur les *infractions à l'ordre public commises par des socialistes*, internationaux et autres. Mais il n'en est pas moins du premier devoir de chaque Etat de poursuivre ceux qui *empêchent la liberté du travail*, soit par des menaces, soit par des voies de fait, et de les traiter comme des brigands qui privent quelqu'un d'un bien acquis ainsi qu'eux le font par rapport au salaire à acquérir. Ainsi dans la *Tagwacht* de Zurich un socialiste se vantait d'avoir ruiné un imprimeur qui avait voulu employer des femmes.

Mais aussi tout ouvrier qui *brise le contrat* par lequel il s'est engagé à coopérer à un travail, prive l'entrepreneur du bénéfice que son entreprise devait lui procurer et l'expose à de grandes pertes pécuniaires. De même,

il prive les autres ouvriers de leur part à ce travail et devait être traité comme un *fraudeur*.

L'une et l'autre de ces transgressions, la violence et la fraude sont chez les ouvriers l'effet de la confiance illimitée qu'ils accordent à ces obscurs meneurs qui s'efforcent de saper en eux toute foi en Dieu. <sup>18)</sup>

Ils détruisent par là aussi l'amour du prochain et provoquent dans le genre humain destiné à se soutenir, cette guerre de tous contre tous, qui n'existe pas même entre les individus de la même espèce des animaux.

Ici il n'appartient qu'à la religion de ranimer les principes réparateurs en portant les esprits à la communion avec Dieu et par là au désir de lui ressembler. Le droit pénal ne peut autre chose que réprimer les résultats des doctrines pervertissantes de tout ordre moral et social, et l'économie politique qui cherche à intervenir dans le débat qui existe entre l'idéalisme religieux et le matérialisme égoïste et destructeur, ne peut pas encore s'appuyer sur la statistique; car les doctrines internationales n'entrent dans l'histoire que de nos jours. Leurs efforts n'ont pas encore pu être contrôlés sur une large échelle et dans tous les Etats.

Pourtant les expériences faites en Angleterre, en France et Allemagne et en Suisse paraissent suffire pour pouvoir affirmer que la théorie du laisser aller et de l'individualisme absolu a fait son temps.

De même que les ouvriers cherchent leur salut dans la coopération, les maîtres s'y voient obligés aussi. Mais au lieu de se diviser en deux camps ennemis l'un de l'autre, le maître-entrepreneur et l'ouvrier devraient coopérer dans un esprit de charité chrétienne comme elle a été mise en pratique par plusieurs fabricants; <sup>19)</sup> mais du côté des ouvriers il faut aussi la vie de famille et l'élévation de l'âme par la religion que les véritables exploités cherchent à leur enlever <sup>20)</sup> pour en faire des instruments aveugles de leurs plans révolutionnaires.

<sup>18)</sup> Déclaration du congrès ouvrier de Mayence, 25 sept. 1872: «Les membres doivent se retirer de toute communauté ecclésiastique.» *Liebknecht*, Zu Trutz und Schutz, Leipzig 1871, p. 7. Le socialisme est notre religion et science.

<sup>19)</sup> Discours de *Nasse* à Kiel, de *Becker* à Schaffhouse, de *Wichern* à Berlin 1871, de *Quistorp* à Hambourg 1872. *Schäpfe*, Capitalismus und Socialismus, 1870. Congrès des économistes à Eisenach, 1872. *Hickmann*, Der sociale Krieg 1872, qui tous établissent que les associations coopératives des ouvriers ne pourront jamais remplacer les entreprises des capitalistes, ni s'emparer de l'industrie entière. La fondation de maisons ouvrières, de caisses d'épargne et d'invalides, la part du profit net accordée à ceux qui restent attachés à un établissement, tous ces moyens matériels sont utiles; mais ils ne suffisent pas pour vaincre l'esprit de méfiance semé dans les classes ouvrières. Il faut opposer à la ligue de la haine celle de la charité à laquelle peuvent coopérer les femmes par les soins donnés aux malades, aux femmes en couche et par des écoles de couture et des réunions de dimanche et du soir.

<sup>20)</sup> *Liebknecht*, p. 7: «Die socialistische Bewegung vollzieht sich mit der Nothwendigkeit eines Naturgesetzes — dem Materialismus bin ich natürlich nicht fremd.»

## Chapitre III.

*Influence réciproque des faits statistiques et des sciences morales.*

Il paraît, d'après ce que nous venons de dire que les doctrines exercent sur les faits au moins autant d'influence que les données statistiques en exercent sur les théories.

Les doctrines socialistes, matérialistes, panthéistes, rationalistes et les enseignements religieux sont beaucoup plus importants pour l'explication des chiffres statistiques que ne le sont les conditions de race, de climat, de la densité de population ou d'autres circonstances matérielles et extérieures.

On pourrait donc soulever la question : Quelle influence les sciences morales exercent-elles dans la statistique ? et quelles sont les conséquences pratiques de certaines doctrines ?

*1. Le matérialisme.*

Nous remarquons la corruption morale signalée par la statistique, principalement chez ces égoïstes qui ne ménagent ni la vie, ni la propriété, ni l'honneur du prochain, ni même leur propre santé, corruption qui est la conséquence des doctrines *matérialistes* d'après lesquelles il n'y a point de responsabilité envers Dieu, point de jugement, point de vie éternelle. Le but de la vie ne peut consister, pour le matérialiste plus ou moins raffiné que dans la satisfaction de la chair. Mais puisque cette satisfaction n'arrive jamais à son but, il faudrait conclure avec les pessimistes qu'il vaudrait mieux ne pas exister. Cette philosophie nihiliste du désespoir aboutit à une absurdité logique, à la négation de toute réalité. « Les idées morales (déclare-t-on dans ce système <sup>21</sup>), doivent abandonner toute prétention à une valeur absolue et se contenter d'une importance très subordonnée, celle du

<sup>21</sup>) *Hartmann*, I., 7. *Mazzini*, dans son testament politique, appelle le « positivisme » la philosophie de toutes les époques de décrépitude. « Vous prêchez au peuple une doctrine qui le prive de toute garantie de progrès et qui le rend incapable d'aimer et de faire de nobles sacrifices. Vous lui enlevez la foi qui seule inspire la confiance dans la victoire et qui seule peut faire fructifier le désastre d'aujourd'hui pour le triomphe du lendemain. Vous qui imposez au peuple le devoir de verser son sang pour vos idées, vous commencez vos exhortations en lui disant : Il n'y a pour vous point d'espoir d'un avenir meilleur ; la croyance à une immortalité, cette doctrine traditionnelle de toutes les époques de l'humanité, est un mensonge — le moindre dérangement de vos fonctions animales vous détruit à tout jamais, il n'est pas même certain que vos œuvres vous survivront. Il n'y a point de plan providentiel et par conséquent aucune possibilité d'une théorie du but final de l'Univers. Ce que vous construisez aujourd'hui, un accident quelconque fait le détruire demain. — Et vous qui enseignez cela, vous ne voyez pas que vous ratifiez par là la soumission aux faits accomplis, le machiavélisme qui rend hommage au succès temporaire en devenant indifférent à tout ce qui élève l'âme au-dessus de la brute. »

plaisir ou de la peine qu'elles procurent. L'individuation et l'égoïsme (?) étant donnés, la lutte, la douleur et la mort sont inévitables. Il est vrai que l'individu est d'autant moins à plaindre qu'il est plus complètement la dupe (!) des illusions instinctives (de la religion). Mais le résultat de la vie individuelle est que « Tout est vanité ». L'individualité du corps et de la conscience ne sont qu'une apparence qui s'évanouit à la mort, ne laissant que l'être inconscient qui l'a produite. »

*2. Le panthéisme.*

De même nous pouvons au moyen de la statistique toucher du doigt les conséquences fatales de la surexcitation que produit l'idée panthéiste que l'homme est le centre de l'Univers et le milieu ou l'organe unique de la pensée divine. Le panthéiste croit encore à la voix du séducteur qui dit : Vous serez comme Dieu, vous serez Dieu vous même ; il croit à ceux qui lui disent : Vous n'avez aucunement besoin de repentance ; car elle ne vient pas de la raison ; celui qui se repent d'une action, est deux fois misérable. <sup>22</sup>) La conséquence que tout un peuple doit tirer de cette doctrine, se voit chez les Hindous dépourvus d'énergie morale.

*3. Le rationalisme.*

La statistique nous signale un relâchement moral partout où, avec Rousseau et le rationalisme, l'on paraît plus ou moins admettre que la nature humaine n'est pas corrompue, que l'éducation et même l'instruction à elle seule fait tout pour développer les perfections de l'homme.

C'est là l'idolâtrie de la civilisation purement intellectuelle qui est, ainsi que nous l'avons vu en 1870, comme frappée de stupeur quand une guerre ou une autre grande catastrophe vient réfuter ses préjugés optimistes d'un progrès infini du genre humain qui s'accomplirait sans religion ou même en opposition avec la religion révélée ; car c'est dans cette supposition de l'émancipation du genre humain qu'on se met à douter de la parole divine en se demandant : « Est ce que Dieu aurait vraiment dit cela ? »

Les sentiments d'humanité dont on se glorifie tant séparés de leur racine, l'amour de Dieu, ne procureront jamais la paix entre les hommes, ni la victoire sur les passions. Or, si la paix éternelle, d'après Kant, ne peut venir

<sup>22</sup>) *Spinoza*, Ethique 53, 54. La pensée absolue est d'après *Volckelt* (*Pantheismus und Individualismus*, Leipzig 1870), la cause immanente de l'Univers ; elle est identité abstraite, unité sans distinction en soi même, sans développement, ni progrès. Les êtres finis sont ou bien hors de tout rapport avec l'infini ou l'absolu (athéisme), ou bien ils disparaissent dans l'absolu (nihilisme). La pensée et l'extension n'étant que deux attributs de la même substance, l'esprit et la matière devraient n'être qu'un, et il est inconséquent d'admettre une immortalité personnelle. — *Hegel*, Encyclopédie, p. 554 et 555 : « L'absolu se retrouve lui même dans les sujets logiques. » — *Biedermann*, Dogmatique, p. 634 et 638.

que du règne de la morale, celle-ci nous renvoie au règne de Dieu.

#### 4. Le christianisme.

Enfin la statistique sert à prouver encore une fois que la régénération de l'homme par l'amour divin, telle que l'enseigne l'Évangile, peut seule produire un amour du prochain assez large pour réunir les classes de la Société qui, sans cet amour, resteraient séparées l'une de l'autre par leurs intérêts matériels. <sup>23)</sup>

<sup>23)</sup> *Roszbach*, Histoire de la Société, Wurzb. 1872: « Bien des médecins se sont rassemblés autour du lit de maladie de ce siècle; le conservatisme, le libéralisme, le socialisme et le communisme offrent leurs panacées: Suffrage universel, organisation du travail, association, le libre développement de toutes les forces humaines, égalité générale, etc. Mais ce qui manque à toutes ces institutions, c'est l'âme. Veut-on la paix, qu'on accepte la loi de charité, qu'on introduise le christianisme dans la vie. Toute notre misère vient de ce qu'il y a si peu de vrais chrétiens. Mais si, malgré la défiguration que l'Évangile a essuyée de la part des hommes, il accomplit pourtant encore une œuvre bénie, il faut y reconnaître la preuve de sa puissance divine. Le précepte de la charité, réunie à l'humilité, est le principe de la solidarité humaine proclamée par Christ et les apôtres. Tous les systèmes qui renient cette loi fondamentale, périront. La vraie grandeur consiste dans les services rendus à

Or, si le pessimisme et le nihilisme des doctrines matérialistes aussi bien que la théorie du panthéisme que tout ce qui existe, est par là même raisonnable et bon, et l'optimisme des rationalistes qui prétendent que l'homme est assez bon pour se sauver lui-même, sont loin d'expliquer ce bas monde, puis qu'elles ne rendent compte ni du sentiment intime du devoir, ni de la conscience individuelle, ni du mal qui règne sur la terre, il ne reste pour sauver la Société que l'enseignement et la pratique de la morale religieuse telle qu'on la trouve dans l'Évangile.

C'est elle qui produit et produira les minima des aberrations mentales et sociales. La recherche du royaume de Dieu et de sa justice préservera l'humanité de tomber dans l'un ou l'autre de deux extrêmes, ici dans la Charybdis du matérialisme, là dans la Scylla d'un optimisme qui en se faisant des illusions sur son propre état moral, s'éloigne toujours davantage de la source de la vie éternelle.

E. DE MURALT.

l'humanité. C'est aux supérieurs d'opérer le bien, aux inférieurs de l'accepter; la domination ne doit s'exercer que par des sacrifices, la subordination par le lien de la charité humble et soumise à la volonté divine.»

## M i s c e l l e n .

### Die Circulation der Noten der schweiz. Banken im Jahr 1873

Zusammengestellt auf Grundlage der bezüglichlichen Jahresberichte.

	Höchster Stand.	Durchschnitt.
Bank in St. Gallen	3,862,088	3,478,866
Bank in Zürich	2,981,000	2,691,000
Bank in Basel	2,628,600	2,173,000
Thurgauische Kantonalbank	935,256	722,436
Bank in Glarus	1,063,635	685,800
Leihkasse in Glarus	200,000	197,577
Aargauische Bank	970,311	856,150
Bank in Luzern	?	622,500
Solothurnische Bank	1,272,370	928,750
Bank für Graubünden	743,200	447,000
Graubündische Kantonalbank	1,000,080	765,780
Bank in Schaffhausen	644,500	487,000
St. Gallische Kantonalbank	2,590,000	2,453,000
Toggenburger Bank	600,000	557,170
Kantonalbank in Bern	4,111,375	3,648,763
Eidgenössische Bank in Bern	?	3,308,600
Banque cantonale vaudoise *)	?	4,342,000
Banque cantonale neuchâteloise	5,948,480	4,011,939
Banque cantonale fribourgeoise	?	790,000
Banca cantonale ticinese	?	259,665
Banque du commerce de Genève	9,734,150	6,534,760
Banque de Genève	2,500,000	1,800,000
Banque du Valais **)	?	?
Total für 1873		41,761,856
1864		16,190,000
1869		16,960,000

\*) Gef. briefliche Mittheilung des Direktors.

\*\*) Cette Banque a été mise en liquidation dès le 31 décembre 1870 et, immédiatement, le porteurs de ses billets ont

### Fortschritt der Arbeiten am Gotthardtunnel.

Länge des Richtungsstollens.

Stand auf Ende	N.	S.
	Göschenen. Meter.	Airolo. Meter.
Dezember 1872 . . . . .	18,9	101,7
Januar 1873 . . . . .	40,0	125,5
Februar . . . . .	60,5	143,6
März . . . . .	87,2	165,1
April . . . . .	117,6	177,1
Mai . . . . .	160,1	199,6
Juni . . . . .	208,2	219,2
Juli . . . . .	259,2	266,6
August . . . . .	325,8	355,7
September . . . . .	376,0	415,9
October . . . . .	446,0	475,9
November . . . . .	521,0	527,0
Dezember . . . . .	600,2	596,0
Januar 1874 . . . . .	672,2	647,7
Februar . . . . .	738,0	703,0
März . . . . .	820,1	766,2
April . . . . .	878,5	818,1

été invités à les présenter en remboursement avant le 16 août 1872, sous peine de forclusion; il en est rentré pour fr. 412,950 d'après les livres, les billets émis depuis 1858 et restés en circulation s'élevaient à . . . . . » 420,000 non rentrés . . . . . » 7,050

On estime qu'il y en a chez des particuliers qui ne se sont pas présentés à temps par négligence et ignorance pour environ . . . . . » 5,000

fr. 65,500

La perte matérielle ces billets depuis 1858 au 16 août 1872 s'éleverait donc à cette dernière somme.  
(Gef. Mittheilung des Hrn. J. Barmann, Liquidators der Bank.)